

CONSTANCE
DE BONNAVENTURE

LES SECRETS DE LA GOMME ARABIQUE

HISTOIRE
USAGES
RECETTES

Flammarion



LES
SECRETS
DE LA
**GOMME
ARABIQUE**





LES
SECRETS
DE LA
**GOMME
ARABIQUE**

**HISTOIRE
USAGES
RECETTES**



Textes

**CONSTANCE
DE BONNAVENTURE**

Flammarion

ALLAND & ROBERT

SOMMAIRE

- 8** PRÉFACE
- 10** L'ÉPOPÉE DE LA GOMME ARABIQUE
 - Un produit vieux comme le monde *12*
 - La guerre des gommages *18*
 - La gomme sous l'ère industrielle *24*
- 36** LA ROUTE DE LA GOMME
 - Les acacias du Sahel *38*
 - La cueillette de la gomme *58*
 - La vente aux enchères *78*
 - Le Soudan, pays de la gomme *96*
 - De l'Afrique à l'Europe *108*
 - La transformation de la gomme *124*
- 134** UNE ÉCONOMIE VERTUEUSE
 - Une manne économique *136*
 - Une culture aux vertus écologiques *142*
 - Le bio et le commerce équitable *152*
- 156** DU SODA AU MASCARA, LES USAGES DE LA GOMME
 - Alimentation *158*
 - Boisson *164*
 - Pharmaceutique *167*
 - Cosmétique *168*
 - Santé et recherche *170*
- 178** CARNET DE RECETTES
 - Velouté de cresson à l'amande *180*
 - Quiche aux poireaux et au comté *182*
 - Risotto aux girolles *184*
 - Boulettes aux lentilles *186*
 - Sauce tartare *188*
 - Brioche végane *190*
 - Financiers *192*
 - Mousse au chocolat sans œufs *194*
 - Île flottante sans œufs *196*
 - Green smoothie *198*
- 202** Postface
- 204** Bibliographie
- 205** Crédits photographiques
- 206** Remerciements





Pages précédentes

Le désert soudanais vu du ciel en 2022.

Aujourd'hui encore, à l'aube de ma retraite, je suis littéralement fasciné par les mille et une vertus de la gomme arabique, et je reste intimement persuadé que le succès d'Alland & Robert est inhérent à sa magie. Récoltée au Sahel, la gomme arabique est un exsudat d'acacia seyal ou d'acacia senegal. Végétale, soluble dans l'eau, elle est notamment autorisée dans l'industrie alimentaire et cosmétique. C'est à la fois un produit naturel, une fibre prébiotique, un agent émulsifiant, texturant et tant d'autres choses encore... Il est incroyable que la gomme arabique utilisée il y a trois mille ans pour coller les bandellettes qui protégeaient les momies égyptiennes se retrouve de nos jours dans les steaks végans ! Elle est née avant notre ère et a un avenir brillant !

L'histoire de ma famille est intimement liée à celle de la gomme arabique. Notre société familiale Alland & Robert est née de la rencontre d'un homme, le chimiste Francisque Alland, mon arrière-arrière-grand-père, avec la gomme arabique. Non pas que mon ancêtre, le talentueux et ingénieux Francisque, l'ait découverte, mais il a eu la brillante idée de commercialiser en Europe cet ingrédient qui reste aujourd'hui révolutionnaire et parfaitement adapté aux modes et consommations alimentaires contemporaines. Francisque avait probablement compris qu'il avait déniché une pépite. Mais pouvait-il imaginer que, cent quarante ans plus tard, cet ingrédient serait incontournable dans les boissons, les cosmétiques ou l'alimentation de ses lointains descendants ?

À la fin du XIX^e siècle, Francisque Alland se rend d'abord au Brésil où il se met en quête de produits à importer. À son retour en France, il poursuit ses prospections et s'aperçoit qu'aucune société française n'importe directement de gomme arabique. Ce produit est pourtant très utilisé à l'époque dans l'industrie textile. Francisque décide alors de se lancer dans cette aventure entrepreneuriale. À la recherche d'investisseurs, il poste une petite annonce dans un journal lyonnais à laquelle le banquier Alfred Robert répond. Ce dernier investira les sommes nécessaires et c'est ainsi que la société Alland & Robert voit le jour.

Francisque meurt des suites de la psittacose, une maladie contractée après qu'il s'est fait mordre par un perroquet rapporté d'Afrique pour sa femme. Son fils Adolphe reprend les rênes.

Grand voyageur, homme de terrain et aventurier, il se rend fréquemment en Afrique et développe la société de manière spectaculaire. Adolphe Alland devient un acteur incontournable du marché de la gomme arabique, si bien qu'en 1920 il accompagne Georges Clemenceau dans sa grande tournée de l'Afrique de l'Est. Le Tigre le remerciera d'ailleurs dans une lettre : « *Merci à monsieur Adolphe Alland qui s'est créé un royaume au Soudan.* » Une façon de mettre en valeur son expertise et sa connaissance du continent africain.

Peu d'entreprises créées au XIX^e siècle existent encore actuellement, encore moins des sociétés qui sont restées entre les mains de la même famille. Alland & Robert fait partie de celles-là ! Si la gomme arabique a toujours le vent en poupe, c'est grâce, entre autres, à la famille Alland dont la persévérance a porté ses fruits.

Longtemps, l'histoire de mes ancêtres m'a éclairé, et ce, dans des choix parfois décisifs que j'ai pu faire pour ma société. Tous ont insufflé à Alland & Robert le goût du risque.

Cent quarante ans plus tard, nous osons des investissements colossaux. Cent quarante ans plus tard, nous parcourons chaque année le continent africain.

Cent quarante ans plus tard, nous faisons le pari de la décarbonation.

Aujourd'hui, ma plus grande satisfaction est de voir que l'esprit de mes aïeux perdure au sein de mon entreprise et parmi tous nos collaborateurs. Aller sur le terrain, oser, persévérer, innover... Alland & Robert continue à faire des investissements considérables dans l'industrie mais aussi et surtout dans la recherche et le développement. Car c'est en découvrant de nouveaux usages et de nouvelles applications que nous assurons l'avenir de cette matière première. L'alimentation et les cosmétiques de demain ne se passeront pas de produits naturels et végétaux. Et, dans ce marché, la gomme arabique a déjà sa place.

J'ai désormais l'immense chance de voir mes enfants prendre ma suite et continuer ainsi à écrire l'histoire de la gomme arabique. Grâce à eux, l'aventure familiale d'Alland & Robert se poursuit.

Frédéric Alland,

ancien président-directeur général d'Alland & Robert,
président de la Fondation d'entreprise Alland



L'ÉPOPÉE DE LA GOMME ARABIQUE

Quel est le point commun entre un soda et la momification ?

Réponse, la gomme arabique ! Difficile de croire que cette petite boule ambrée, ingrédient aujourd'hui indispensable à la fabrication de nombreuses boissons, était déjà bien présente au temps des pharaons...

La gomme arabique, produit vieux comme le monde, a traversé toutes les civilisations, continents et époques. Raconter son histoire, c'est se replonger dans l'Égypte ancienne, c'est accoster au Sénégal à bord d'un navire français au xv^e siècle, c'est revenir aux origines de l'industrie textile.



UN PRODUIT VIEUX COMME LE MONDE



C est durant la préhistoire que l'homme se sert pour la première fois de la gomme arabique. *Homo habilis* a besoin de colle pour réparer des céramiques ou fabriquer des outils, et cet exsudat de sève semble parfaitement bien remplir ce rôle.

Quelques siècles plus tard, pendant l'Antiquité, la gomme arabique fait partie du quotidien des Égyptiens. Les cuisiniers n'hésitent pas à l'ajouter, brisée en petits morceaux, dans leurs marmites bouillonnantes afin de donner une texture particulière à leurs plats. Les peintres, quant à eux, la mélangent à leur mixture pour l'homogénéiser. Car la gomme arabique permet de lier les matières entre elles, et de rehausser l'éclat et la brillance des couleurs. Bien plus tard, au XIX^e siècle, l'archéologie permettra d'en apprendre bien plus sur les pratiques des Égyptiens : une vaste campagne de fouilles menées à Abydos, ville de Haute-Égypte, en 1897-1898, déterre alors des douzaines de poteries recouvertes d'inscriptions peintes à l'encre. Dans ce produit fait de carbone et d'eau, les scientifiques découvrent des traces de gomme arabique.

À droite

Boule de gomme arabique fraîchement ramassée. Exsudat d'acacia solidifié, elle est produite naturellement ou après une incision de l'arbre.



À droite

Visible au musée du Louvre à Paris, la momie de Pachéry (III-II^e siècle av. J.-C.) est dans un état de conservation admirable. La gomme arabique a été utilisée pour maintenir les bandelettes de lin qui la constituent.

Il n'est pas rare non plus de la retrouver dans le maquillage dont étaient très friands les Égyptiens (cf. page 17). Mais là où elle revêt une importance sacrée, c'est dans le processus de momification. Grâce à ses vertus de collage, elle permet de lier les bandelettes entre elles avant d'embailloter le cadavre. Hérodote l'a même souligné dans son journal de voyage en Égypte. « *Ils lavent le corps, et l'enveloppent entièrement de bandes de toile de coton, enduites de commi [nom donné à la gomme arabique] dont les Égyptiens se servent ordinairement comme de colle.* » Même technique dans la fabrication du papyrus où plusieurs petites bandes végétales sont collées ensemble pour fabriquer l'ancêtre de la feuille de papier.

De l'écriture à la momification en passant par le maquillage, ce petit produit ambré venu d'Afrique intervient également dans l'élaboration de recettes de médicaments. Dans les textes médicaux de l'époque, désignée sous le nom de *kami* ou *komi*, la gomme arabique est préconisée pour soigner la toux, traiter les maux de dents, stopper les hémorragies ou encore les inflammations. Et, qui l'eût cru, les Égyptiennes s'en servaient comme moyen de contraception. Le fameux papyrus Ebers, l'un des plus anciens traités médicaux connus, rédigé vers 1550 avant Jésus-Christ, indique que la gomme arabique, en association avec des dattes, fait office de spermicide.

Chez les apothicaires du Moyen Âge comme dans les laboratoires pharmaceutiques du XXI^e siècle, les vertus de la gomme arabique ne cesseront jamais d'être utilisées.





Pas de momie sans gomme arabique

Extrait de *Les Peuples de l'Orient méditerranéen* d'Étienne Drioton (1889-1961) et de Jacques Vandier (1903-1973), tous deux égyptologues et conservateurs au département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre.

« Hérodote et Diodore de Sicile ont décrit les opérations de la momification, qui comportait trois classes [...]. Le cadavre remis aux embaumeurs, un scribe traçait au pinceau sur l'abdomen l'incision à pratiquer. Le paraschiste, au moyen d'un silex, ouvrait alors le flanc. Les taricheutes retiraient les viscères, sauf le cœur et les reins, les lavaient au vin de palme et les faisaient confire dans les aromates. Puis ils remplissaient la cavité de l'abdomen avec de la myrrhe, de la cannelle et d'autres parfums, recousaient le corps et le laissaient macérer pendant soixante-dix jours dans un bain de natron. Après quoi, ils le lavaient, et les coachytes commençaient à l'emballoter, en insérant des aromates, dans des bandelettes et des linceuls de toile, imprégnés de gomme arabique. »



Ci-contre

Le XIX^e siècle est celui de la redécouverte par les grandes puissances européennes de l'exceptionnelle civilisation de l'Égypte ancienne. Ici, une illustration de l'intérieur d'un sarcophage tirée d'un *Atlas de l'Égypte* de 1881.

À droite

Cléopâtre sur les terrasses de Philae
Le peintre américain Frederick Arthur Bridgman (1847-1928) a représenté la reine d'Égypte telle qu'elle est fantasmée dans l'imaginaire populaire : d'une incroyable beauté avec son khôl et son rouge à lèvres composés de gomme arabique.



Le rouge à lèvres de Cléopâtre

Surnommée « Bouche d'Or » par Jules César, la reine Cléopâtre a toujours fasciné. Ses lèvres ont été l'objet des fantasmes les plus fous. Dans l'imaginaire collectif, elle est très maquillée, sa bouche peinte d'un rouge vif. Son rouge à lèvres contenait-il de la gomme arabique ? Difficile à vérifier. Mais cette légende n'étonne ni les scientifiques ni les historiens puisque aux temps de l'Égypte antique la gomme arabique est souvent employée dans la fabrication des cosmétiques. Déjà, on tentait de retarder le vieillissement de la peau. Femmes et hommes cherchaient à lutter contre

les imperfections en prenant soin de leur corps. La gomme était un composant incontournable dans la confection de mixtures antirides et hydratantes. Des historiens racontent qu'on s'en servait également pour faire briller les cheveux. C'était aussi un ingrédient clé dans la fabrication de la poudre rouge dont les femmes se fardaient les joues et du khôl qui souligne l'œil. Il suffisait de mélanger de la galène (sulfure de plomb) à de la gomme arabique et de l'eau pour fabriquer une pâte très noire, lisse et donc facilement applicable. Idéale pour se faire de beaux yeux de chat !

LA GUERRE DES GOMMES



I faudra attendre la Renaissance et ses grandes découvertes pour que la gomme arabique arrive massivement en Europe. C'est le temps des explorations maritimes et les Dieppois sont les premiers à accoster au Sénégal. Au xv^e siècle, Français, Anglais et Portugais découvrent alors ce produit sur les côtes sénégalaises et mauritaniennes. Dès cette période, de nombreux comptoirs se consacrent exclusivement à ce commerce. La « côte des gommes », qui s'étend de la Mauritanie au Sénégal, est le principal fournisseur pour l'Europe (durant l'Antiquité et au Moyen Âge, la gomme introduite en Europe provenait d'Égypte et du Soudan actuel). À cette époque, c'est l'une des denrées agricoles les plus exportées d'Afrique de l'Ouest. Il faut dire qu'elle est très appréciée par les artistes et les copistes, qui l'utilisent dans la dorure et les enluminures de manuscrits, ainsi que par les apothicaires, qui la prescrivent dans le traitement des troubles oculaires.

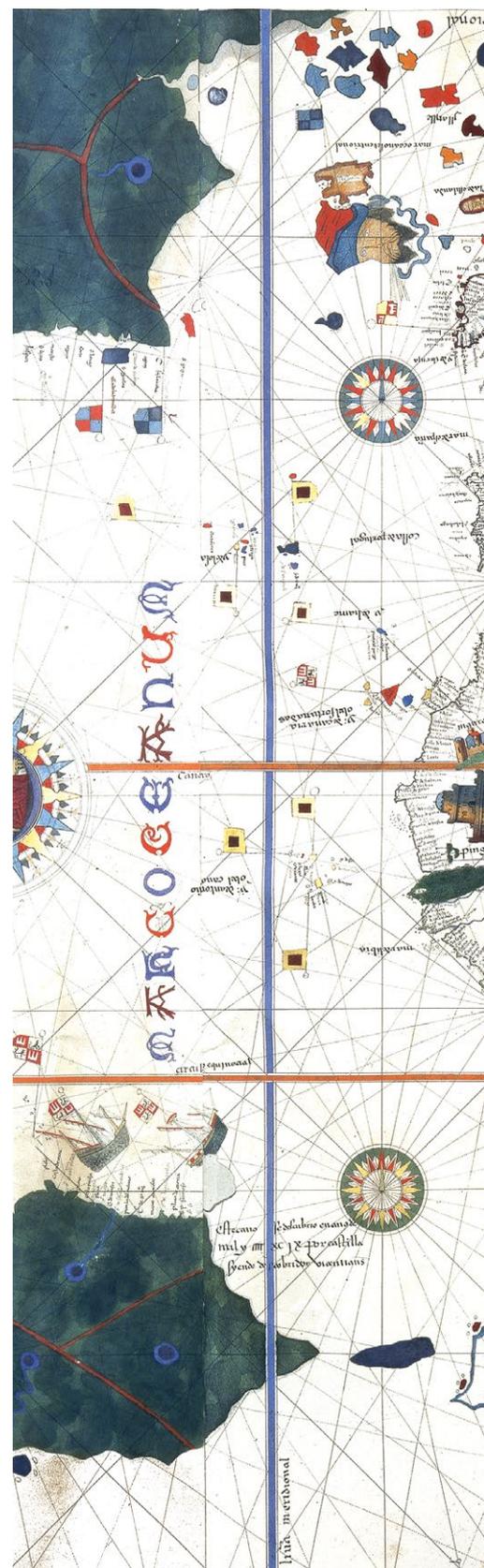
Entre le xv^e siècle et le xviii^e siècle, la concurrence entre Européens ne fait que croître. Chacune des puissances souhaite le monopole de la gomme, un produit de plus en plus convoité. La compétition est si féroce qu'au xviii^e siècle la guerre des gommes est déclarée. La France finit par gagner et remporte le monopole de ce commerce sur la côte ouest africaine. Un commerce qui se mérite car, au Sénégal et en Mauritanie, les négociations entre marchands français et locaux sont dures. Plusieurs semaines peuvent s'écouler avant qu'un

Ci-contre

Juan de la Cosa, explorateur et cartographe espagnol (v. 1449-1510), a accompagné Christophe Colomb lors de ses deux premiers voyages vers l'Amérique et a lui-même effectué sept expéditions transatlantiques. Il a dressé la première carte du monde sur laquelle l'Amérique est représentée séparée de l'Afrique. On y lit l'importance des échanges maritimes avec l'Europe.

Pages suivantes

Attaque de Gorée, 29 décembre 1758 : navires à l'ancre après l'action
Dominique Serres (1719-1793), pourtant né en Gascogne, a été peintre de la Marine britannique pour laquelle il a réalisé de nombreuses huiles dont cette œuvre qui se situe juste après la prise de Gorée par les Anglais, durant la guerre de Sept Ans qui les oppose aux Français.





ALLAND & ROBERT

Prix France : 35 €
ISBN : 978-2-0804-1823-4



9 782080 418234